LE COLISÉE, SUJET D'ÉTUDE POUR LES FUTURS PROFESSIONNELS **DE LA CONSTRUCTION**

Le 30 novembre, une trentaine d'élèves de l'ESTP d'Orléans visitaient le Colisée. Sous la conduite de Karine Dorange, vice-présidente de Chartres métropole en charge des Grands équipements, ils découvraient les multiples particularités de ce chantier hors du commun.

ESTP, École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie, est une école de référence au niveau européen en matière de construction. Elle a ouvert un nouveau campus à Orléans en septembre. Tout au long de leur parcours, ses élèves visitent des chantiers en vue de se familiariser avec leurs futurs métiers de manière concrète. Antoine Bonte, directeur du campus, a identifié le Colisée comme « l'une des

plus grandes opérations de la région Centre-Val de Loire. C'est l'occasion pour les élèves de voir l'application des appren-

tissages qui leur sont enseignés, et d'acquérir de la maturité professionnelle. Notre école prépare à tous les métiers de la construction, qui se retrouvent au Colisée : maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, ingénierie travaux et OPC (ordonnancement, pilotage, coordination),



Karine Dorange, vice-présidente de Chartres métropole en charge des Grands équipements.

et les différentes expertises qui leur sont liées : génie mécanique, efficacité énergétique, topographie, etc. ».

Julien Konieczny, responsable du projet chez C'Chartres Aménagement, qui assure pour Chartres métropole la maîtrise d'ouvrage déléguée du Coli-

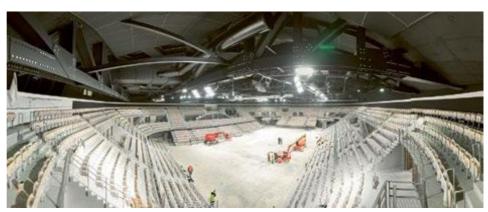


Karine Dorange avec Antoine Bonte, directeur du campus Orléans de l'ESTP, Badreddine Aissaoui, président du groupement Centre des alumnis de l'ESTP, et les étudiants de la 11e promotion

sée, confirme : « le chantier rassemble chaque jour plus de 120 personnes qui représentent plus de 50 entreprises et plus de 30 corps de métiers. Il fait également intervenir des métiers que l'on ne retrouve pas sur la plupart des chantiers, comme ceux liés à l'acoustique exigeante, au traitement paysager de la toiture, ou encore aux dispositifs scéniques ».

VITRINE DU TERRITOIRE

« Les techniques mises en œuvre au Colisée sont parfaitement en phase avec l'enseignement dispensé aux élèves », précise Badreddine Aissaoui, président du groupement Centre des alumnis de l'ESTP. « L'idée de leur montrer ce chantier s'est imposée naturellement à plusieurs titres. D'abord du fait de l'ampleur de l'équipement, mais



Le Colisée est entré dans la phase finale des travaux avant son ouverture en avril 2024. Retrouvez un noint sur le chantier dans notre prochain numéro

aussi de sa situation dans le tissu urbain resserré et des contraintes techniques et architecturales qui en découlent. Des paramètres qui illustrent ce que doit prendre en compte un ingénieur, avec qui plus est la nécessité de travailler en transversalité avec tous les corps de métiers. On espère aussi que cet équipement, qui constitue une vitrine de notre territoire, suscitera l'envie de s'v installer pour y exercer leur métier ».

« L'intérêt que portent ces futurs professionnels à cet équipement est une reconnaissance pour nous, commente Karine Dorange. Il valide, si besoin était, les positions que nous défendons lorsaue nous décidons de les construire et de leur donner le dimensionnement important qui est le leur et leur niveau de qualité. Les échanges que nous avons eus avec ces représentants de l'ESTP ont été très instructifs. J'avoue ne pas cacher mon plaisir à avoir observé leur intérêt et leur enthousiasme, et avoir décelé que cette visite confirmait des vocations. »

« Une gestion globale d'un projet »

Ancien élève de l'ESTP, diplômé de l'Ecole supérieure Léonard de Vinci de Courbevoie, Julien Konieczny pilote et suit la construction du Colisée en tant que responsable de projets chez C'Chartres aménagement.

Votre Agglo: En quoi consiste le métier de responsable de projet? Julien Konieczny: Il veille au bon déroulement d'un programme d'aménagement ou de construction. Chez C'Chartres aménagement, nous nous occupons de programmes d'aménagements aussi différents que le Pôle Gare de Chartres, le réaménagement des Clos et du cœur de village de Lèves ou la création de lotissements, comme les Six-Chemins d'Amilly. Nous sommes aussi sollicités pour urbaniser, comme le secteur du Buisson Maçonné à Fontenay-



sur-Eure, ou aménager des zones d'activités, comme le parc d'Archevilliers à Chartres. La création d'équipements, une autre de nos compétences, nous a amenés à réaliser la MPT des Petits-Clos à Chartres et l'aérodrome de Chartres métropole. En ce moment, nous réalisons le futur parc des expositions de Chartres métropole et le Colisée.

Nous établissons tous les préalables indispensables : études de fonctionnement et d'urbanisme, étapes administratives (procédures de marchés publics, concours d'architectes, instruction des permis de construire...), avant d'entrer dans le « dur », c'est-à-dire la construction ou l'aménagement eux-mêmes. Un chef de projet n'est pas expert en tout : il s'appuie sur des spécialistes en leurs domaines, et son rôle est avant tout d'assurer la coordination de toutes les parties, de veiller à ce que chaque étape soit bien validée avant d'en entamer une nouvelle, et de s'assurer du respect de la commande initiale. Il requiert une excellente capacité d'analyse et de synthèse, mais aussi d'écoute pour que chaque intervenant du projet contribue avec fluidité au bon déroulement de la réalisation.

VA : Qu'est-ce qui différencie le Colisée des autres chantiers et le rend intéressant ?

JK: Le Colisée est intéressant car il concerne une grande diversité d'utilisateurs: le grand public, les artistes, les sportifs, les employés qui vont assurer la vie de l'équipement, l'ensemble des techniciens de la maintenance et des régies événementielles... Le projet est aussi particulièrement soigné dans son intégration dans son environnement urbain et la façon dont il s'est acquitté des fortes contraintes qui le caractérisent : la proximité SNCF et la tranquillité du voisinage.